

L'or, ce trésor de guerre amassé par Moscou qui permet à la Russie de soutenir l'invasion de l'Ukraine

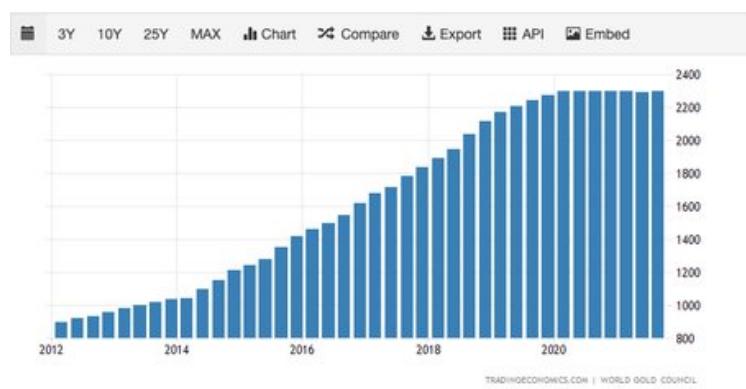
Le 18 mars 2022 à 6h47

Entre 2014 et 2020, la Russie, via sa Banque centrale, a été le pays qui a le plus acheté d'or. Aujourd'hui, elle possède le cinquième stock le plus important au monde. Contrairement à ses réserves en devises, bloquées dans plusieurs pays, son or est déposé dans les coffres de son institution monétaire, ce qui lui permet d'avoir des actifs pour soutenir son effort de guerre malgré les sanctions. Explications.

Face aux sanctions économiques imposées par l'Occident à la Russie en réponse à son invasion militaire en Ukraine, Moscou dispose de réserves de change, qui s'élèvent à 630 milliards de dollars. Si une partie de ces réserves en devises est bloquée dans certains pays, les réserves en or sont en revanche entreposées dans les coffres de la Banque centrale russe. Selon le Conseil mondial de l'or, elles s'élèvent à 2.361,64 tonnes, soit le cinquième volume le plus élevé derrière les Etats-Unis, l'Allemagne, la France et l'Italie.

Les modalités de la constitution de ce stock montrent que la Russie se prépare à l'éventualité de sanctions. Si la Banque centrale russe a commencé à acheter régulièrement du métal jaune depuis 2008, après la crise financière mondiale, dont le stock stagnait autour de 500 tonnes, elle a intensifié ces acquisitions à partir de 2014, après les sanctions qui ont été imposées au pays après son annexion de la Crimée.

(évolution du stock d'or détenu par la Banque centrale russe)



"La Russie a acheté de l'or durant six ans jusqu'à mars 2020, pour un montant total de plus de 40 milliards de dollars, doublant ses réserves et devenant le plus gros pays acheteur durant cette période. Cela a été fait pour réduire son exposition aux actifs en dollars mais les achats ont été suspendus lorsque le prix de l'or a atteint un record de plusieurs décennies au début de la pandémie. Les stocks d'or russes s'élevaient à plus de 2.000 tonnes à la fin de janvier, selon le Fonds monétaire international (FMI), représentant environ 20% du total des réserves de change de la Banque centrale russe", explique Michael Haigh, qui dirige l'analyse des marchés des matières premières à la Société Générale

Une hausse du prix du métal jaune de plus de 100%

Cette démarche acheteuse a d'ailleurs accompagné la valorisation du métal jaune, passé sur le marché des métaux précieux de New York (Nymex) de 945 dollars l'once (31,1 grammes) en 2008 jusqu'à 1.940 dollars l'once jeudi soir, à quelques encabluures du record historique à 2.070,44 dollars l'once atteint en août 2020 en plein confinement dû à la pandémie du Covid-19. Autrement dit, sur cette période, le cours du métal jaune a augmenté de plus de 100%.



"Les achats d'or par la Russie se sont avérés être une bonne affaire financière ! Notre analyse révèle que le coût de revient des réserves officielles d'or de la Russie se situe à environ 1.100 dollars l'once, soit une plus-value latente de plus de 70% par rapport au cours actuel. Cela représente un gain d'environ 60 milliards de dollar pour le pays, qui s'explique par le bon timing des achats, en particulier leur accélération après 2014 et leur arrêt en 2020, avant l'envolée qui a poussé l'once au-delà des 2.000 dollars", souligne Laurent Schwartz, président du Comptoir national de l'or, dans une analyse publiée quelques jours après l'invasion.

Un stock évalué à 140 milliards de dollars

Aujourd'hui, ce stock d'or est évalué à quelque 140 milliards de dollars, et laisse au régime de Vladimir Poutine la possibilité d'en vendre pour subvenir à ses besoins, d'autant que le métal précieux est de plus en plus recherché. "L'escalade du conflit et les sévères sanctions internationales imposées à la Russie ont accru les craintes

d'un chaos financier mondial, déclenchant des achats supplémentaires vers les valeurs-refuges", souligne Michael Haigh. Situation à laquelle il faut ajouter une hausse rapide de l'inflation dans nombre de pays, dont les Etat-Unis où l'augmentation des prix frôle les 8%, un niveau inconnu depuis 40 ans.

Ainsi, selon le Conseil mondial de l'or, 2021 a été l'année qui a enregistré les achats les plus importants au cours des dix dernières années, avec un total de 1.124 tonnes. Autre indice de la pression acheteuse, l'investissement dans les ETC (Exchange Traded Commodities), l'équivalent des ETF pour les matières premières, s'est élevé à 3 milliards de dollars la semaine dernière. "Selon les données d'ETFLogic, le iShares Physical Gold de 16,4 milliards de dollars a ajouté 1,9 milliard de dollars au cours de la semaine du 14 mars, tandis que le Invesco Physical Gold de 16,2 milliards de dollars a enregistré des entrées de 911 millions de dollars. De même, les 4,6 milliards de dollars Amundi Physical Gold et les 3,2 milliards de dollars Xtrackers Physical Gold Securities ont enregistré respectivement 241 millions de dollars et 161 millions de dollars de nouveaux fonds au cours de la même période", souligne Jamie Gordon, chez ETFStream.

Intérêt qu'anime à nouveau la Banque centrale russe qui avait annoncé le 28 février vouloir reprendre ses achats de métal jaune auprès des banques, mais a finalement décidé de les suspendre lundi dernier pour permettre à ces banques de pouvoir répondre à la demande de la population. En effet, les Russes ont augmenté leurs achats d'or, incités par la suppression de la TVA de 20% sur les transactions, décidée à la suite des sanctions occidentales. Le métal jaune est en effet un marché local important, la Russie étant le deuxième producteur mondial d'or, après la Chine. Ses compagnies minières dont **Polyus**, cinquième compagnie aurifère mondiale, ont extrait 331,1 tonnes en 2021, selon le Conseil mondial de l'or. Pour le gouvernement, qui doit faire face à une dépréciation de quelque 40% du rouble face au dollar depuis l'invasion de l'Ukraine, le recours par la population aux achats d'or plutôt qu'à celui de devises étrangères permet aussi d'éviter d'amplifier la dépréciation de la devise russe.

Les sénateurs américains prêts à appliquer des sanctions sur l'or russe

Reste à savoir si la Banque centrale de Russie peut vendre son or si besoin, depuis que le pays est exclu du système financier occidental. Comme elle a commencé à le faire avec son pétrole, la Russie pourrait se tourner vers la Chine ou l'Inde pour vendre ou gager son or pour obtenir des prêts. Toutefois, un groupe bipartite de sénateurs américains considérant que le métal jaune est passé au travers des premières sanctions internationales a présenté la semaine dernière un projet de loi au Congrès américain imposant des sanctions contre les personnes qui seraient partie prenante d'opérations sur l'or de la Banque centrale russe.

Last but not least, une autre solution pour la Banque centrale russe serait de vendre directement son or sur le marché local au regard de la demande de la population russe en échange de roubles. **Selon la banque russe Sberbank**, l'ouverture de comptes dédiés à l'achat physique de métaux précieux (or, mais aussi argent, or blanc (or recouvert de rhodium), platine, palladium) ont été multipliés par 6,5 durant la première quinzaine de mars par rapport à dernière quinzaine de février. "Depuis le

début de l'année, 50.000 personnes ont ouvert de nouveaux comptes sur les métaux chez Sber, pour une valeur cumulée de 315 milliards de roubles (2,74 milliards d'euros)", indique la banque dans un communiqué. Une frénésie qui en dit long sur les inquiétudes de la population russe pour son avenir.

Robert Jules